

Alsaciens et Canadiens français ¹

INVITATION à présider cette réunion m'est parvenue à la fin du carême et — je vous le confesse humblement, mon révérend père — il m'a semblé tout d'abord que ce serait la dernière des pénitences de la sainte quarantaine. Mais j'eus l'avantage spirituel d'entendre votre sermon de Pâques. Ce fut la résurrection. A la lumière que vous fîtes descendre ce jour-là sur vos auditeurs, j'aperçus une joie dans cette occasion de dire publiquement le bien que vous avez accompli en notre ville, la façon brillante avec laquelle vous avez fait entendre parmi nous la parole de Dieu et le verbe de France.

¹ Le mardi, 9 avril 1918, au Monument national à Montréal, le Père Henri Delor, dominicain, prédicateur du dernier carême à Notre-Dame, a donné sa conférence d'adieu. Il avait pris pour sujet *Notre Alsace*. La réunion fut présidée par M. Antonio Perrault, professeur à la Faculté de droit de l'Université Laval à Montréal. Nous sommes heureux de publier *in-extenso*, pour le bénéfice de nos lecteurs, l'allocution, si substantielle et si littéraire tout ensemble, que notre ami et collaborateur a prononcée en cette circonstance. On constatera facilement qu'elle dépasse de beaucoup l'ordinaire portée d'une harangue d'occasion. Ce serait tout profit pour nos cousins de France, croyons-nous, de lire cette causerie, de l'étudier et de la méditer, du moins pour ceux qui veulent sincèrement savoir qui nous sommes, quel est notre esprit et, comme ils disent, quelle est notre mentalité. Le Père Delor lui-même, tout sympathique qu'il veut bien nous être, a eu là-dessus, à Ottawa, un mot qui appelle des réserves. Il a affirmé que "la France n'est pas assez aimée", et, apparemment, ce reproche s'adressait à nous. Si c'est ne pas assez l'aimer que de l'aimer surtout "dans les trois siècles de notre propre histoire", comme disait naguère M. François Veillot, soit, nous confessons jugement. Mais a-t-on le droit de nous reprocher d'être canadiens avant tout? Nous ne le pensons pas. Le comprendre enfin serait dissiper une grosse équivoque. Or, il nous semble bien que l'allocution de notre ami M. Perrault met les choses au juste point. — E.-J. A.